

Enchères 2018 : les flacons stars de l'année

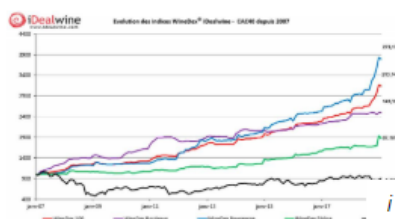
iDealwine livre le palmarès des vins les plus chers vendus en 2018. Le haut de l'affiche est toujours occupé par la Bourgogne, malgré une progression du Rhône.

Par Arthur Frydman

Publié le 11/03/2019 à 12:00 | Le Point.fr



À la tombée du marteau, le vin a le vent en poupe ! À l'instar de la vente qui s'est déroulée chez Artcurial les 27 et 28 février derniers (avec un résultat de 590 537 €), iDealwine, première plateforme de vente de vin aux enchères et très représentative du marché, réalise en 2018 une année record. Avec un montant de ventes de 23 millions d'euros, l'interface réalise un bond de 29 % par rapport à l'année précédente. Sur le premier semestre 2018, une vingtaine de ventes se sont déroulées sur la plateforme (enchères et achat direct) : 37 165 lots (soit 74 000 bouteilles) ont été vendus. Le volume écoulé de flacons est en hausse de 30 % par rapport au premier semestre 2017.



Le spécialiste a récemment publié son palmarès des plus belles adjudications vinicoles de 2018. Un bilan qui permet de tirer des enseignements sur les tendances

actuelles observées sur le marché. La Bourgogne confirme sa place de leader avec notamment le domaine de la Romanée-Conti qui s'impose, encore une fois, comme la perle rare et la plus prisée des ventes. Du côté du sud-ouest, les bordeaux occupent toujours le marché, malgré une légère baisse. Quant à la vallée du Rhône, ballottée face aux deux colosses, elle réussit à tirer son épingle du jeu.

Force tranquille pour la Bourgogne

Depuis plusieurs années, la Bourgogne se place comme la région la plus attractive aussi bien pour les investisseurs que pour les amateurs de jus de raisin. Les ventes aux enchères ont d'ailleurs permis aux vins bourguignons de consolider leur place sur le palmarès. Parmi les 50 bouteilles les plus chères, 42 proviennent de Bourgogne, soit une représentation équivalente à 84 % du classement (+ 24 % par rapport à 2017). Sans surprise, le légendaire domaine de la Romanée-Conti monopolise le haut du classement. Sur ces 42 flacons, 22 proviennent du mythique domaine, soit près de la moitié, dont 10 flacons du grand cru éponyme. Ils se partagent entre les grands crus de la Romanée-Conti, Richebourg et la Tâche.

Au tout premier rang ? Une bouteille de Romanée-Conti issue du millésime 2005, adjugée 16 173 €. Concernant la suite, le palmarès 2018 aligne une bonne vision d'ensemble des signatures phares de la Bourgogne comme les domaines Leflaive, Roumier, Coche-Dury ou encore Henri Mayer. Les mieux représentés au palmarès sont d'ailleurs les bouteilles du domaine Leflaive et d'Henri Mayer, père du mythique nectar Vosne-Romanée 1er Cru Cros Parantoux qui figure à la quatrième place du classement et affiche un prix de 14 592 € pour un millésime de 1982.

Les bordeaux moins représentés

Occupant la 2e place du podium en 2017 avec 15 vins parmi le top 50 (soit 30 %), la part des vins de Bordeaux s'efface en 2018. Avec seulement 2 flacons, soit une représentation de 4 %, la diminution est significative. Le premier bordeaux recensé dans le palmarès se situe néanmoins à la deuxième place du classement : un magnum historique du Château Mouton Rothschild de 1945 (millésime de la victoire) adjugé 15 808 €, record du premier semestre 2018.



Il faut ensuite attendre la 21e place du classement pour trouver un bordeaux. Et c'est un Petrus de 1989 qui s'y trouve, adjugé 6 445 €. Le grand vin bordelais fut d'ailleurs la star des enchères lors

de la vacation précitée des 27 et 28 février dernier chez [Artcurial](#). Onze bouteilles de Petrus 1981 ont atteint un prix de 17 400 € tandis qu'un lot de 5 bouteilles millésimées 1998 ont été adjugées 12 300 €.

Enfin, 6 bouteilles de 2006 ont trouvé un adjudicataire pour 10 900 €.

Le Rhône en progression

La vallée du Rhône résiste et persiste. Représentant 6 % du classement l'an dernier (avec 3 flacons), elle occupe désormais six places du top 50 des flacons les plus chers. Le Rhône représente ainsi 12 % du classement 2018, soit deux fois plus qu'en 2017. L'explication ?

La présence d'une cuvée unique et rarissime : la cuvée Cathelin (Hermitage) de Jean-Louis Chave qui n'est plus commercialisée depuis 2014. Pour ce palmarès, la cuvée occupe la 9e place du classement pour un millésime de 2009 adjugé 12 652 € (3e vin le plus onéreux du premier semestre).



Les cuvées pointues permettent à la région de se diversifier progressivement et ainsi concurrencer par moment ses deux grandes concurrentes.

Classement par lots

Paradoxe ! Lorsque le classement des enchères se fait par lots ou caisses, et non plus à la bouteille, le territoire phare s'efface derrière Bordeaux qui occupe 60 % du palmarès. Parmi les 50 premiers lots, la Bourgogne en compte seulement 17, a contrario du Bordelais qui comptabilise 31 lots (et seulement 2 pour le Rhône) et conserve donc une position de choix. Ce résultat s'explique notamment par le fait que les grands vins bordelais, moins rares, se vendent plus fréquemment par caisse.

Les deux lots records appartiennent néanmoins aux deux régions. Le lot le plus cher a été adjugé 46 816 € pour 12 bouteilles de Château Latour 1er Grand Cru classé millésimé 1961. Le second lot fut adjugé 36 723 € et comportait 12 bouteilles d'un assortiment de 2010 du domaine de la Romanée-Conti.

Pour les amateurs de belles bouteilles, la capitale accueille prochainement diverses ventes de vins et spiritueux. Artcurial réalise deux ventes prévues le 4 avril et le 27 juin prochain. Les maisons Tajan et Cornette de Saint Cyr présenteront chacune une vente le 25 avril. Enfin, Aguttes, situé à Neuilly, fera tomber le marteau le 12 juin.

Retrouvez plus d'informations sur le site d'[iDealwine](#).